

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre « 1890-1924: Anarchism in Hungary ».

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen en octobre 2011.

Pour des raisons de facilité, une partie des noms de lieux et de personnes ont été laissés tels qu'ils étaient dans la version anglaise du texte.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

1890-1924: L'ANARCHISME EN HONGRIE

Une histoire du mouvement anarchiste et de ses personnages clés en Hongrie jusqu'aux suites de la révolution de 1918.

En réaction au terre à terre Parti Social-Démocrate Hongrois, fondé en 1890, qui en appelait constamment à la bourgeoisie, formant souvent des alliances avec les éléments progressistes de celle-ci, un courant anarchiste bien plus radical émergea. Le comte Ervin Batthany devint ami avec le prince anarchiste Pierre Kropotkine pendant qu'il était à Londres. Il possédait d'énormes quantités de terres en Pannonie et il procéda à leur distribution aux journalierEs agricoles dont il partagea le mode de vie durant un temps. Il fonda dans son ancienne propriété une école pour les enfants de paysanNEs, basée sur les principes de l'anarchiste éducationniste Francisco Ferrer. Il édita un journal anarchiste *Terstverseg* (*Fraternité*) dans la ville de Szombathely, proche de la frontière autrichienne. Il pensait que l'anarchisme pouvait se concrétiser seulement en unifiant tous les mouvements sociaux et il rassembla des syndicalistes, des coopérativistes et des communalistes autour de lui. En 1907 il alla à Budapest où il créa un hebdomadaire anarchiste, *Tarsadalmi Forradalom* (*Révolution Sociale*) qui continua sous différents noms jusqu'à la chute des Conseils Ouvriers.

Pour soutenir cet hebdomadaire, l'Union des Socialistes Révolutionnaires fut créée. Elle soutenait les principes du Congrès Anarchistes International d'Amsterdam de 1907. L'hebdomadaire anarchiste se heurta violemment avec *Nepzava*, le journal officiel des Sociaux-Démocrates. Ces dernierEs croyaient que les syndicats devaient être subordonnés à leur parti, et ils et elles menaient des campagnes pour recruter des syndicalistes.

Istvan Varkonyi et Jenő Henrik Schmitt étaient des anarchistes qui commencèrent à faire de l'agitation parmi les paysanNEs. Fils de fermierE, et vendeur de chevaux durant des années, Varkonyi était un membre du Parti Social-Démocrate. Le réformisme de ce parti le découragea et il le quitta en 1896. Influencé par l'anarcho-communisme, il fonda l'Alliance Paysanne avec un journal, *A Foldemüvelo* (*Le Paysan*). Il entra en lutte contre les socialistes qui, après avoir tenté d'amener les travailleurs/euses industrielLEs sous leur contrôle, essayaient maintenant de gagner les votes des paysans.

Le 14 février et le 8 septembre 1897, il organisa 2 conférences où il définit son programme. La terre ne devait pas être partagée en parcelles entre les paysanNEs, comme les socialistes le suggéraient, mais communalisée et travaillée en commun. Des coopératives paysannes et des syndicats devaient être créés immédiatement, avec la grève générale comme arme. Aidé par Schmitt, un disciple de Tolstoï, Varkonyi organisa la première grève paysanne. Au moment des moissons, les paysanNEs refusèrent de travailler si leurs salaires n'étaient pas augmentés. Les propriétaires terrienNEs furent décontenancés et demandèrent au gouvernement d'envoyer des immigrants asiatiques pour briser la grève. Les autorités préférèrent

envoyer l'armée et forcer les paysanNEs à moissonner. 6 000 grévistes furent emprisonnéEs. Les députés votèrent la loi de 1898 contre l'Alliance Paysanne et les grévistes paysanNEs. Varkonyi reprit son agitation en 1904, mais seulement dans la plaine où elle s'effondra rapidement.

Schmidt, qui s'était séparé de Varkonyi après les événements de 1898, mena une propagande communiste parmi la secte Nazaréenne. Ce culte religieux s'était développé en Hongrie et était en lutte permanente contre le ministre de la guerre. Ses membres étaient tous et toutes fermierEs, extrêmement doux/ces envers leurs bêtes et, du fait de leur résignation mystique, ils et elles étaient souvent abuséEs par les propriétaires terrienNEs. Batthany les convainquit de la nécessité d'un programme économique et leur montra les avantages du communisme. Il suggéra la grève générale et la résistance passive comme moyen d'expropriation pacifique. Les NazaréenNEs étaient 18 000 en Hongrie en 1919. Leur soutien à la révolution fut très important dans tout le pays.

Schmidt quitta par la suite la Hongrie pour l'Allemagne où il vécut le restant de sa vie développant la philosophie Gnostique, un amalgame d'anarchisme et de religion !

Un ouvrier agricole, du nom de Sandor Csizmadia, né à Oroshaza, tenta de réorganiser la classe ouvrière rurale contre les propriétaires terrienNEs. La pauvreté qui affectait sa région l'obligea à abandonner sa petite propriété et il devint cheminot. En 1894 il fut emprisonné pour propagande anarchiste. Il fut détenu pratiquement constamment jusqu'en 1904. Il apprit à lire et à écrire en prison. Il montra bientôt ses talents de poète avec ses *Chansons d'un prolétaire (Proletarkoltemenyck)* et avec *Jusqu'à l'Aube (Hajnel'ban)* qui le rendirent célèbre. Il poursuivit avec la *Marseillaise des Travailleurs*, l'hymne révolutionnaire hongrois, qui fut chanté en bien des occasions.

Le 13 décembre 1905, Csizmadia et quelques amis créèrent le Syndicat des Travailleurs Ruraux. Cette organisation grossit rapidement. En mai 1906, elle comptait 300 groupes et 25 000 membres. En janvier 1907, 350 groupes et 40 000 membres. À la Conférence de Pâques de cette même année elle revendiquait 552 groupes et 50 000 membres. En août 1907, 75 000 membres formaient 625 groupes. Réalisant leur force, les journalierEs agricoles et les domestiques de fermes entrèrent en grève. 4 000 paysanNEs furent arrêtéEs, et pour être sûr que les domestiques accompliraient leurs tâches, une amende de 400 couronnes ou 60 jours de prison furent imposés à celles et ceux qui ne rempliraient pas leurs engagements. Finalement le syndicat fut interdit par Andrassy, le ministre de l'Intérieur, en 1908.

Csizmadia, arrêté en 1906 puis relâché, dut se cacher à plusieurs reprises. Il continua sa propagande et participa à de nombreux journaux révolutionnaires jusqu'au début de la guerre. Un de ses amis, Waltner, aussi connu sous le nom de Jacob, continua le travail au sein des organisations paysannes.

L'activité des travailleurs/euses et de nombreux/ses anarcho-communistes permit de gagner des hausses de salaires après chaque grève, à la fois parmi les journalierEs agricoles et les domestiques de fermes. Comme résultat de la propagande anarchiste, l'influence marxiste dans le pays était minimale.

Ervin Szabo, le directeur de la Bibliothèque Municipale de Budapest, était le principal théoricien du syndicalisme libertaire. Évoluant d'une position strictement sociale-démocrate, et en tant qu'ancien directeur de *Nepzava*, il se plaça en opposition aux éléments réformistes dans les syndicats. Il entra en contact avec le mouvement autour de Schmidt. Batthany l'aida financièrement durant ses voyages à la recherche de soins pour guérir les maux qui menaçaient finalement de le tuer. Quelques travailleurs et intellectuels du groupe constitué autour de Schmidt firent sécession et fondèrent avec Szabo un Groupe de Propagande Syndicaliste. Leur appel à des syndicats indépendants de la sociale-démocratie trouva peu

d'échos parmi les travailleurs/euses. Le coeur du groupe, quelques travailleurs autodidactes, restèrent avec Szabo et furent l'un des noyaux des groupes révolutionnaires durant les dernières années de la guerre. Leurs positions sans compromis sur l'action directe, l'anti-militarisme et l'anti-étatisme aboutirent finalement à ce que les nouvelles forces oppositionnelles se rassemblent autour d'eux en réprobation contre la guerre et le système qui avait produit son déclenchement. De jeunes gens comme Ilona Duczynka, Otto Korvin et Imre Sallai (ce dernier étant pendu par les fascistes d'Horthy en 1932) se rassemblèrent autour d'eux. Des artistes activistes comme Lajos Kassak et les « idéalistes éthiques » autour de Georges Lukacs et Bela Balazs se rapprochèrent également d'eux. La mort prématurée de Szabo le 29 septembre 1918 fut suivie de funérailles qui rassemblèrent beaucoup de monde. Les travailleurs/euses de Budapest stoppèrent le travail quelques minutes à sa mémoire. Cela fut le premier acte de la révolution hongroise de 1918 qui était sur le point de se déclencher.

Juste avant la guerre, les anarchistes de l'Union des Révolutionnaires Socialistes s'étaient regroupés dans le Cercle Galilée, aux côtés d'anarcho-syndicalistes et de socialistes de gauche. Au début c'était un lieu de rencontre où discuter librement de leurs manières différentes d'établir une nouvelle société. La guerre fit passer ce groupe de la discussion abstraite à la lutte active contre le militarisme et le clergé patriote. Parmi ses membres il y avait les jeunes anarchistes Otto Korvin et Wessely, fils d'un riche bourgeois de Budapest. Otto Korvin fut réformé du service militaire à cause d'une déformation de la colonne vertébrale, il incita les marins de Pola à se mutiner. Ses camarades firent de l'agitation au sein d'un régiment de la Garde Nationale, qui refusa alors de quitter Budapest pour le front. Des jeunes de 16 ans, comme Wessely, se glissaient dans les casernes la nuit pour distribuer des tracts et inciter les soldats à se révolter. Capturés et tabassés par la police, ils furent internés dans des camps de concentration. Leur exemple aida à influencer d'autres jeunes gens à imiter leurs actions.

2 anarchistes, Ilona Duczynska et son ami Tivadar Lukacs, furent à la tête du mouvement anti-guerre après que Korvin ait été arrêté. Ilona avait fait entrer clandestinement en Hongrie le manifeste pour la paix de Zimmerwald écrits par des socialistes opposés à la guerre. Elle avait formé un groupe de jeunes radicaux/ales pour diffuser de la propagande parmi les ouvrierEs des usines de munitions et ensuite parmi les forces armées. Arrêtés à leur tour, d'autres prirent leurs places. La propagande s'intensifia et fut largement diffusée. En 1917 les marins de Cattaro(1) se soulevèrent, désarmant leurs officiers et formant des conseils de soldats. Ils furent rapidement et vicieusement réprimés par Horthy, qui fut récompensé par le grade d'amiral.

À la Pentecôte de 1918, le 6^{ème} régiment d'infanterie d' Ujvideck à Pecs refusa d'aller dans les tranchées. Les soldats attaquèrent les casernements et les bâtiments municipaux et coupèrent les fils téléphoniques avant d'occuper la gare. Encerclés, ils résistèrent 3 jours. Finalement ils se rendirent. Un homme sur 10 fut fusillé aléatoirement. Tous les officiers de haut rang impliqués furent fusillés et les sous-officiers incarcérés.

La défaite imminente de l'Autriche amena le régime hongrois à se dissocier d'elle frénétiquement(2) et aboutit à ce que le parlement réclame l'indépendance. Le régime de Karolyi(3) arriva au pouvoir, rompant avec les autrichiens et les allemands. Pendant ce temps des manifestations anti-militaristes se déroulaient quotidiennement à Budapest et dans d'autres villes importantes. Les soldats désertaient en masse et créaient des soviets (conseils). Le 27 et 28 octobre, ils se heurtèrent avec la police, ce qui aboutit à des échanges de tirs au fusil et à la mitrailleuse. Il y eut beaucoup de morts et de blessés. Le 30 octobre il y eut une manifestation en face du Quartier Général du parti de Karolyi pour réclamer un armistice immédiat. La police chargea et des combats de rue éclatèrent. Des soldats et des ouvrierEs firent irruption dans le palais du comte Tisza, chef du parti réactionnaire, et un des responsables de la guerre et

l'exécutèrent le jour suivant. Le 1^{er} novembre la foule se massa dans les rues, envahit les commissariats et désarma la police. 40 000 personnes défilèrent dans les rues en chantant la *Marseillaise des Travailleurs*. Karolyi tenta de négocier un armistice avec l'Entente(4) mais fut contraint de démissionner lorsque la France fit des demandes qui ne pouvaient être satisfaites.

Tibor Szamuely était l'aîné de 5 enfants d'une famille juive. Après l'université il devint journaliste. Il lut Szabo et Batthany et devint anarchiste. Il fut appelé à l'armée et envoyé sur le front russe. Il déserta des tranchées dès le premier soir. En 1918 il rendit visite à Kropotkine au village de Dimitri près de Moscou. À Moscou Szamuely organisa, de concert avec Bela Kun(5), un groupe communiste parmi les prisonniers de guerre hongrois. Il retourna en Hongrie et incita les anarchistes à rejoindre le nouveau Parti Communiste. Tous/tes les anarcho-syndicalistes le firent, tout comme beaucoup de membres du Cercle Galilée en décembre 1918. Ce Parti Communiste, comme d'autres partis communistes occidentaux, était composé de manière prédominante par des syndicalistes et des anarchistes, et comme eux et elles, avait un regard et une pratique libertaire avant que la bolchevisation ne change tout cela. Aux côtés de Szamuely il y avait l'avocat roumain Kagan (abattu par les bolcheviques en Russie en 1925), Korvin, Karolyi Krausz, l'éditeur en chef du quotidien anarchiste *Tarsadalmi Forradalom*, Csizmadia, le psychologue Varjas et Georges Lukacs. Ce dernier était déjà un universitaire connu partout dans le monde. Influencé par Szabo, il avait participé aux activités antimilitaristes et, durant la Commune qui suivit, il alla énergiquement des usines aux villages en passant par les tranchées pour prendre passionnément la parole en faveur de la révolution.

En décembre Szamuely fomenta une émeute à Nyiregykaze, au cours de laquelle un de ses frères fut sérieusement blessé. Un mois plus tard, il tenta de renverser les autorités républicaines à Satoraljaujhely. Arrêté, il parvint à s'échapper. Il se cacha un moment avec l'écrivain anarchiste Jassak, qui éditait le magazine *Ma (Aujourd'hui)*. Il parvint alors à établir des liens avec les conseils d'usines de Csepel, et à préparer avec eux les événements du 23 mars.

Les ouvriers de l'usine Manfred Weisz sur l'île de Csepel, près de Budapest, qui avaient conquis le contrôle de leur usine en novembre 1918, décidèrent de rejoindre, au nombre de 20 000, le Parti Communiste le 18 mars 1919 ! Le 23 mars, ils décidèrent de s'armer et de marcher sur Budapest pour renverser le gouvernement de Karolyi. Les ouvriers de Csepel allaient s'inscrire par la suite encore 2 autres fois dans les annales de l'histoire de la classe ouvrière lorsqu'ils prirent part à la première grève sous l'occupation soviétique en 1945 et ensuite quand ils eurent un rôle dirigeant dans la révolution en 1956.

La nuit du 21 mars, Bela Kun et ses associés furent libérés de prison par la foule. Les conseils d'usines proclamèrent une République des Conseils.

L'histoire de la République des Conseils Hongrois requiert un article en elle-même. Soulignons juste le rôle de quelques anarchistes.

CertainEs, comme en Russie, donnèrent leur plein soutien au nouveau régime, servant comme commissaires ou à d'autres postes officiels. D'autres commencèrent à avoir de graves doutes à propos de la direction du Parti Communiste du fait de la bolchevisation croissante menée par Bela Kun et ses associéEs. Cela atteint un pic avec la fusion du Parti Communiste avec le Parti Social-Démocrate, qui avait envoyé à la mort des milliers de travailleurs lors de la guerre, qui avait fait fusiller 100 mineurs en une seule journée en 1919 ! CertainEs révolutionnaires rompirent et créèrent l'Union Anarchiste. Celle-ci incluait des gens comme Kagan, Bojtor et Krausz. Ils/elles saisirent le palais Almassy. Bojtor et Kagan

commencèrent à critiquer féroceMENT la conduite de certainEs officiellEs du régime, y compris Bela Kun lui-même. Ils furent emprisonnés mais les anarchistes encore dans le Parti intervinrent et les firent libérer. CertainEs anarchistes qui soutenaient le nouveau régime changèrent d'opinion et rejoignirent les « Almassyistes ». Csizmadia démissionna de son poste au Département de l'Agriculture. Lukacs, Korvin et Szamuely continuèrent de soutenir le Parti. Korvin utilisa son influence pour avoir des entrevues avec les « Almassyistes », il les aida à créer une bibliothèque et soutint leurs journaux. Mais l'opposition révolutionnaire échoua à aller au delà de la propagation de ses idées et à tirer le mouvement hors des mains de Bela Kun et du nouveau Parti Socialiste Unifié même si, comme Kagan, ils s'emparèrent d'armes dans des casernes.

Celles et ceux qui restèrent dans le Parti lui donnèrent une couverture révolutionnaire en prenant des postes dans l'administration plutôt qu'en rompant avec le sabotage de Bela Kun. Ils durent payer un lourd prix pour cela.

D'autres radicaux/ales tentèrent de se regrouper autour d'un Parti Anarchiste mais furent découragéEs par Bela Kun qui les convainquit d'aller au front, tout comme le firent les volontaires autrichiens de Rothziegel(6).

Tibor Szamuely prit en charge la terreur rouge. 129 personnes furent pendues ou fusillées, dont 40 sur son ordre.

Avec l'effondrement de la Commune, Otto Korvin fut arrêté. Il fut torturé horriblement. Afin de trouver où ses camarades étaient cachéEs, ses parties génitales furent brûlées avec une barre de fer chauffée au rouge. Il refusa de dire quoi que ce soit et fut pendu.

3 anarchistes qui avaient fui à Vienne, Stassny, Feldmar et Mauthner, firent une tentative pour sauver Korvin et d'autres libertaires. Ils retournèrent à Budapest mais furent trahis par Csuvara, l'ex-secrétaire de Bela Kun. Marcel Feldmar, un étudiant en médecine, fut battu à mort dans sa cellule par les brutes d'Horty(7) en 1920. Le professeur Stassny fut pendu. Mauthner fut condamné à mort, mais sa sentence fut commuée. Il réussit à s'enfuir, le 21 juin 1921, et à passer en France. Ses amis à Budapest, les frères Rabinovics et un des jeunes frères de Szamuely, eurent la gorge tranchée ou furent pendus. Les survivants de la tentative poignardèrent à mort Csuvara.

Szamuely tenta de s'enfuir par la frontière autrichienne. Il fut trahi et battu à mort par la police. Son corps fut mis en pièces par des paysans locaux et dispersé dans les champs.

La terreur blanche déclenchée contre la classe ouvrière fut terrible et brutale. Les milices ouvrières de Csepel se rendirent et 1000 de leurs hommes furent exécutés à la mitrailleuse le 10 août. Les révolutionnaires furent pourchasséEs en ville et dans tout le pays, et nombre d'entre eux/elles torturéEs à mort. Après la défaite, les anarchistes restantEs se dissimulèrent dans les Cercles Gnostiques qui avaient été créés par Schmitt. Ils/elles établirent des contacts avec le monde extérieur et avec des prisonnierEs dans les camps de concentration. Ils éditèrent des tracts et imprimèrent le journal *Uj Vilag*. En 1924, après que la terreur blanche ait semblé diminuer un peu, ils/elles entrèrent de nouveau dans les syndicats et les coopératives et tentèrent de construire, avec d'autres éléments, le Parti Social-Libertaire Hongrois. Mais les militantEs qui en étaient les meneurs/euses furent arrêtéEs et emprisonnéEs et ils/elles furent contraintEs de nouveau à la clandestinité.

NOTES DU TRADUCTEUR :

- 1) Cattaro : La Hongrie faisait alors partie de l'Empire Austro-Hongrois. Cet empire disposait d'un accès à la mer Méditerranée et donc d'une marine. Avec la fin de l'empire, la Hongrie perdit tout accès maritime. Cattaro est situé sur l'actuel territoire du Monténégro.**
- 2) Empire d'Autriche-Hongrie : La Hongrie et l'Autriche étaient réunies dans le même empire depuis 1867. Le royaume de Hongrie conservait un parlement. Cette alliance se rompit avec la fin de la première guerre mondiale.**
- 3) Comte Karolyi : dirigeant de la jeune république hongroise, proclamée le 16 novembre 1918, qui succède au royaume de Hongrie après la fin de l'empire austro-Hongrois.**
- 4) L'Entente (appelée aussi Triple Entente) : alliance formée par la France, la Russie et le Royaume-Uni avant même la première guerre mondiale.**
- 5) Bela Kun : Capturé par les russes en 1916, il adhère au bolchevisme. Dirige l'éphémère République des Conseils. Parvient à s'enfuir en URSS à la chute de celle-ci. Il participe alors à la guerre civile en Russie au sein de l'Armée Rouge. Il travaille ensuite au sein de l'Internationale Communiste. Arrêté lors des grandes purges staliniennes de 1937, il est liquidé en 1938 ou 1939 selon les sources.**
- 6) Rothziegel : Anarchiste issu d'une famille ouvrière juive autrichienne. Déserteur et mutin. Il participe dans la clandestinité à l'organisation des premiers conseils ouvriers de Vienne et à l'organisation des grandes grèves de janvier 1918. Arrêté en avril puis libéré par la foule à la chute du régime impérial des Habsbourg en novembre 1918. Prend en avril 1919 la tête d'une colonne de plus d'un millier de volontaires autrichiens qui partent combattre pour la révolution en Hongrie. Fin avril, il est tué lors d'un combat contre l'armée roumaine.**
- 7) Horthy : Cet amiral de l'armée austro-hongroise prend la tête d'une armée réactionnaire pour renverser la République des Conseils. Il y parvient, aidé de manière décisive par l'armée roumaine et des troupes françaises. Il devient alors régent du pays, y exerçant sa dictature de 1920 à 1944. Durant la seconde guerre mondiale, il soutient d'abord les nazis. Sentant le vent tourner, il tente de se rapprocher des alliés en 1942. Les nazis finissent par l'arrêter en 1944. Il est libéré par les américains et part vivre en exil au Portugal (alors sous la dictature de Salazar) où il meurt en 1957.**